

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
20, rue du Canal, Bruxelles

ANNONCES :
La petite ligne ou l'espace équivalent . . . 10 cent.
On traite à forfait.
Demandes d'emploi : 40 centimes l'insertion.

Le drapeau du 12^e de ligne décoré de l'Ordre de Léopold

Communiqués officiels allemands

BERLIN, 5 nov. (Communiqué officiel d'hier midi) :

Nos attaques d'Ypres, au nord d'Arras et à l'est de Soissons, avancent lentement mais sûrement. Au sud de Verdun et dans les Vosges, les attaques françaises furent repoussées. Sur le théâtre de la guerre de l'Est, rien de nouveau.

BERLIN, 5 nov. (Communiqué officiel :

Le grand croiseur *York* a touché une mine le 4 novembre au matin et a coulé. D'après des rapports, 382 hommes, plus de la moitié de l'équipage, furent sauvés. Les travaux de sauvetage furent beaucoup empêchés par un épais brouillard.

VIENNE, 5 nov. — Selon la *Neue Freie Presse*, le *Tanin* de Constantinople écrit :

« Les Anglais ont annexé l'Égypte. Ils ont nommé l'oncle du khédive, le prince Hussin Kiamil Pacha, comme gouverneur général, et son fils, le prince Kemal Seddin Pacha, comme commandant supérieur.

BERLIN, 5 nov. — Le commandant du croiseur *Emden* a reçu la décoration de la Croix de fer de 1^{re} et de 2^e classe. Tous les officiers, employés, officiers de bord, ainsi que 50 sous-officiers et hommes d'équipage ont reçu celle de 2^e classe.

LONDRES, 5 nov. — Le secrétaire de l'Amirauté annonce : A l'aurore, une escadre ennemie tira sur la canonnière *Halcyon*, garde-côtes, qui était en reconnaissance. Un homme de l'*Halcyon* fut blessé. Après que le bateau eut annoncé la présence des bateaux ennemis, ils se retirèrent, poursuivis par des croiseurs légers.

On ne sut les mettre en ligne de combat avant la chute du jour. En se retirant, le dernier croiseur allemand semait un certain nombre de mines. Le sous-marin *D 5* fut coulé par l'explosion d'une de ces mines. Deux officiers et deux soldats furent sauvés.

* MADRID, 5 nov. — Dans le cours du dernier conseil des ministres, le président Dato déclarait que le gouvernement constaterait la neutralité de l'Espagne devant le Parlement.

SANTIAGO DE CHILI, 5 nov. — Les croiseurs cuirassés allemands *Scharnhorst* et *Gneisenau*, ainsi que le croiseur *Nuernberg*, sont entrés ici. Après que l'envoyé et le consul allemand avaient été à bord, les bateaux ont fait des provisions.

VIENNE, 5 nov. — On annonce officiellement du sud du théâtre de la guerre : En avançant, nos troupes ont rencontré l'ennemi au sud et au sud ouest de Sabac. L'attaque avance victorieusement. A la bataille de Romanja nous avons fait 7 officiers et 647 soldats prisonniers, et pris 5 canons, 3 chariots de munitions, 2 mitrailleuses et une grande quantité de munitions. Nous avons pris aux Monténégrins 1,000 têtes de bétail, qu'ils voulaient emporter de Bosnie.

BUDAPEST, 5 nov. — Les Russes, battus à Kutj et à Kootyornik, au nord de Czernowitz, se sont retirés vers Sniatyn. Ils ont essayé de se rassembler, ce qui ne leur a pas réussi. Les pertes russes sont très grandes. Sniatyn a été réoccupé par nous. Du côté de Czernowitch, les Russes sont tranquilles.

STOCKHOLM, 5 nov. — La presse suédoise s'inquiète de la résolution de l'Amirauté anglaise de fermer la mer du Nord par des mines. Ils déclarent que, selon l'avis du directeur de l'union des bateliers suédois, la pose des mines dans la mer du Nord est la mort de la marine des Etats neutres.

COPENHAGUE, 5 nov. — L'organe du gouvernement *Politikens* écrit : Aucun acte de cette guerre ne remue tant le Danemark que la pose des mines dans la mer du Nord, qui aura pour la marine marchande danoise des conséquences graves. La plus grande ligne danoise cesse momentanément son trafic.

LONDRES, 5 nov. — Le *Morning Post* annonce de Washington : Le département d'Etat a reçu du gouvernement anglais la liste revue des articles de contrebande. Selon les journaux, cette liste posera des questions importantes entre les gouvernements américains et anglais, et on s'attend à la protestation des Etats de l'Union.

VIENNE, 5 nov. — On annonce officiellement : Les mouvements de nos troupes en Pologne russe n'ont pas été inquiétés par l'ennemi. Un de nos corps a fait à la bataille de Lysa-Gora 20 officiers et 2,200 soldats prisonniers. Au front de Galicie, près de Podbyz, au sud de Sambor, 200 Russes se sont rendus et ce matin, près de Jaroslow, 300.

Demain dimanche, nous ferons paraître le journal sur quatre pages.

COMMUNICATIONS DES ARMÉES ALLIÉES

Communiqué officiel belge

LE HAVRE, 3 novembre. — Communiqué du grand état-major général belge :

L'ennemi se retire à l'est de l'Yser entre Nieuport et Dixmude ; à Stuyvenkerke nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Quelques Allemands sont encore signalés aux environs de ce village.

L'évacuation par les Allemands de la rive gauche de l'Yser entre Nieuport et Dixmude s'est poursuivie.

Communiqué officiel français

PARIS, 3 nov. — Comm. officiel de 3 heures :

Les troupes alliées qui ont traversé le territoire inondé, ont occupé sans peine les positions de l'autre rive de l'Yser.

Nous avons fait des progrès au sud de Dixmude et vers Gheluwe (à l'est d'Ypres) dans la région-nord de la Lys.

De nouvelles attaques de l'ennemi sur les faubourgs d'Arras, sur Lihons et Quesnoy en Santerre, ont échoué.

Au centre, nous avons progressé dans la région de l'Aisne et dans les bois de l'Aigle.

Nos troupes, qui s'étaient emparées des hauteurs au nord de Chavonne et de Soupire, ont dû se retirer dans la vallée située à l'est de ces points.

Nous avons maintenu nos positions sur la rivière vers Boug et Comin.

Le drapeau du 12^e de ligne décoré de l'Ordre de Léopold

Après la bataille de Dixmude, le colonel du 12^e régiment de ligne a présenté à S. M. le Roi Albert le drapeau de son régiment. S. M. l'a décoré sur le champ de l'Ordre de Léopold.

Un aéroplane jette une bombe aux environs de Bruxelles

Les voyageurs installés dans le tram de Bruxelles-Vilvorde ont eu, mercredi après-midi, un moment de panique effroyable. Vers 3 heures ils virent un aéroplane — anglais ou français, mais certainement pas un « Taube » — jeter un paquet. Il leur semblait d'abord que ce fut un paquet de journaux, mais le doute ne fut pas long, car le paquet fit explosion en tombant dans la campagne.

CHARBONS

de Charleroi et du Centre. Anthracite, briquettes. Remise en cave par sac et en vrac.
H. DONNAY, 18, rue Ivan Gilkin, SCHAEERBEEK

La détonation fut formidable et un nuage de fumée s'éleva dans la nue.

On suppose que l'avion a lancé sa bombe dans l'intention d'atteindre l'usine de benzine de Haren, car elle est tombée dans les environs de celle-ci.

L'avance vers Calais

Des journaux allemands, ces pronostics quant à la poussée des armées allemandes vers Calais.

De la *Kölnische Zeitung* :

« La grande lutte se poursuivra sans aucun doute pendant quelques jours encore, avant qu'il y ait une décision... Entretemps, la nouvelle que 300 anglais, dont un colonel et 28 autres officiers — tout un état-major — sont tombés entre nos mains, sera salué avec une joie particulière. »

Le *Berliner Tageblatt* supplie les Allemands de se souvenir « que, étant donné les quantités énormes de troupes engagées des deux côtés et les méthodes scientifiques modernes de faire la guerre, l'avance allemande ne peut se faire que pas à pas. »

« Les derniers jours, poursuit le *Tageblatt*, nous ont apporté des succès vraiment considérables le long de la côte belge et sur l'aile droite de notre armée, succès qui n'ont pu être empêchés même par l'intervention des vaisseaux de guerre anglais. Si on envisage l'ensemble du théâtre des opérations, on peut dire que nous avançons lentement, mais sûrement. Il est vrai, la lutte pour la côte faisant face à l'Angleterre n'est pas terminée. Mais l'occupation de ce coin de terre sera, sans aucun doute et avant peu, un fait accompli. Et ce n'est pas seulement à Calais, mais plus encore à Londres, que l'on saura ce que signifie notre présence en face des falaises crayeuses de Douvres. »

Comme on voit, la conquête de Calais, de l'avis des journaux allemands, ne saurait être le fruit d'une attaque brusquée, et elle doit assurer aux troupes impériales la possession de la côte française et la possibilité de commencer les opérations contre la côte anglaise.

La plus grande bataille de l'Histoire

Londres 3 nov. — La bataille sur la frontière belge comptera parmi les plus grandes batailles de l'Histoire. Pour les Alliés il est de la plus grande importance d'empêcher les Allemands de se fixer à Calais. La marche des événements futurs dépendra incontestablement de la question si les Allemands réussiront ou non à se mettre en possession de Calais. Dans la longue histoire de la Grande-Bretagne les troupes anglaises n'ont jamais participé à une lutte plus terrible que celle d'aujourd'hui. Le carnage dans les combats des jours derniers, dont la violence augmentait de jour en jour, était effroyable et dépassait même les pertes dans les batailles les plus importantes de la guerre russo-japonaise. Les Allemands ont sacrifié des bataillons entiers, mais aussi les pertes des Alliés étaient très grandes. Les luttes désespérées continuent sur mer, sur terre, dans l'air et sous l'eau.

Le monde n'a pas encore vu une lutte pareille.

Le correspondant du *Tijd* d'Amsterdam décrit ses impressions sur la bataille à l'ouest de la Flandre de la manière suivante :

« Cette bataille ressemble bien plus à un carnage qu'à un combat. Des milliers de blessés aux membres broyés sont retirés de la ligne de feu et transportés vers le nord sur toutes sortes de voitures qui forment une procession lugubre. Des milliers de morts gisent ça et là dans les champs; on n'a ni le temps ni les hommes nécessaires pour les enterrer. Les voitures et l'artillerie dans leur course éperdue passent sur eux et les broient contre le sol. Le tir allemand doit souvent s'interrompre, car les bombes tomberaient sur des groupements d'Allemands, Belges et Anglais se battant dans un corps-à-corps, car maintenant ce n'est plus une lutte des canons, mais des baïonnettes. Il semble que les Allemands sont fermement résolus à pousser leur ligne de combat jusqu'à Dunkerque et Calais. A Leke, les Allemands ont avancé un peu et maintenant le combat continue à environ 3 kilomètres au sud de Leke. Les Alliés protègent l'extrémité de leur aile gauche; pour cela il ont inondé la vallée de l'Yser et leur artillerie couvre tout le terrain inondé. En même temps ils poussent une attaque violente contre les Allemands dans la contrée de l'Yser pour essayer de forcer cette position. Par contre les Allemands tentent des contre-attaques acharnées. Entre Ypres et la côte la bataille continue encore. Plus au loin, à droite vers la Bassée, les Allemands ont essayé de détruire des positions anglaises. Ils suivent la même tactique qu'à Anvers, c'est-à-dire, de pénétrer comme on le voit dans la ligne de combat des Alliés. Dans

la direction de l'ouest ils ont, par ce moyen, gagné du terrain. Ce serait le point le plus faible sur le front des Alliés. Au nord de Lille les Allemands ont concentré de très fortes réserves. » (*Le Réveil*).

A l'entour de la guerre

Les officiers belges internés au fort de Amersfoort, en Hollande, ont décidé, nous annonce *Het Vaderland*, de faire parvenir tous les mois, au bourgmestre de cette ville, un don de 800 fr. pour ses œuvres charitables.

6000 internés seront, à partir du 2 novembre, internés dans les baraquements de la place forte de Zeist.

On compte qu'il y a encore actuellement environ 1 1/2 million de Belges civils en Néerlande, et 40.000 militaires et garde civils.

— Le « Fonds du Prince de Galles », œuvre créée pour venir en aide aux malheureux frappés par la guerre, a déjà atteint la somme de plus de 13 millions de francs, dont 10 millions sont déjà employés à ce jour. Cela démontre bien la grande générosité anglaise.

— Le *Berliner Tagesblatt* compte que les forces anglaises atteindront pour la fin de 1914 709,500 hommes, dont 200,000 sont sur le champ et 70,000 ont déjà succombé. On instruit encore en ce moment un demi-million de recrues, mais il manque le nombre d'officiers nécessaires ainsi que les fourniments. Toute l'armée d'expédition ne pourra atteindre que 6 ou 7 corps d'armée.

— Le croiseur allemand *Karlruhe* a fait couler sur la côte brésilienne trois vapeurs anglais. Le plus grand était le *Van Dyck*, un double vapeur à hélices de 10,300 tonnes, construit en 1911. Il avait une vitesse de 15 nœuds et était pourvu de la télégraphie sans fil. Son chargement, composé de viandes et grains de l'Argentine et du Brésil, en destination des Etats-Unis, est évalué à 2,500,000 francs et la valeur du bâtiment à 230,000 livres sterling. Les deux autres bâtiments, le *Hursdale* et le *Glanton* étaient des bâtiments de 2,782 et 3,021 tonnes. Les bâtiments et chargements sont évalués au total à 84,000 livres sterling.

— D'après les renseignements donnés par *Berlingske Tinende*, la Suède va former un corps de 100 à 200 aviateurs. Des dons volontaires ont déjà produit une somme élevée à cet effet.

— Les feuilles allemandes racontent l'odyssée d'une femme qui est morte pour la patrie d'une façon héroïque. C'est la comtesse Marie von Bissingen et Nippenburg, fille du comte Ferdinand, d'origine souabe. Elle faisait le service de sœur de la Croix-Rouge sur le champ de bataille et y gagna une infection. Elle s'est éteinte à Strasbourg à l'âge de 46 ans.

— Le *Maasbode* annonce que le prix Nobel pour la Paix ne sera pas décerné cette année. Quinze millions d'hommes sont en armes, la moitié de l'Europe est à feu et à sang. Non, ce n'est pas le triomphe de l'idée de paix.

En effet, le moment serait mal choisi.

— Le navire-hôpital anglais *Rohilla*, allant de Glasgow à Dunkerque avec 200 personnes, s'est jeté sur les rochers, à un demi-mille au sud de Whitby, sur la côte du Yorkshire, et a fait naufrage.

Le navire s'est brisé en deux. Soixante personnes seulement ont été sauvées. On estime que quatre-vingt personnes sont encore accrochées à l'épave.

Toutes les ambulancières ont été sauvées.

Réfugiés belges en France

L'Indépendance Belge paraissant à Londres accuse pour les réfugiés belges débarqués à La Pallice, un relevé de 141,000, répartis dans différents départements français. Il y aurait actuellement 400,000 réfugiés belges.

Le gouvernement belge s'est installé à Sainte-Adresse, près du Havre, depuis le 14 octobre.

Lettre d'un blessé français.

L'Echo de Paris communique la lettre suivante, d'un soldat français tombé sur le champ de bataille, un petit commerçant :

« Ceci date de jeudi le...; département de la Marne, dans les environs de... »

« J'attends du secours, mais il n'en vient pas, et je prie Dieu de me laisser mourir, car je souffre horriblement. »

« Adieu ma femme, bonjour mes chers enfants, et tous, que j'ai tant aimés. »

« Je prie mes chefs, qui trouveront ce papier, de l'envoyer à Paris à ma femme, ainsi que la portefeuille, qui se trouve dans la même poche de ma vareuse. »

« J'écris ceci en tremblant, avec mes dernières forces, car mes deux jambes sont brisées par une mitrailleuse. »

« Mes dernières pensées sont pour mes enfants, pour toi ma compagne, chère femme... Adieu ! »

Un voyage pénible

Le bateau de pêche d'Ostende « Foxhound » vient d'arriver à Yarmouth avec 22 Belges réfugiés après une traversée de la Manche des plus pénibles. La pluie tombait à torrents et les réfugiés qui comprenaient treize enfants, cinq femmes et quatre hommes, étaient serrés ensemble sur un coin du pont sans vêtements suffisants et sans nourriture. Tous étaient naturellement complètement trempés.

Parmi les enfants, il y avait un bébé de quelques mois.

Un bon repas et des vêtements bien chauds leurs ont été donnés dès leur arrivée à Yarmouth et une fois réconfortés, ils ont été expédiés sur Londres.

Extraits du « Moniteur belge »

des 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19 octobre.

— 0 —

Ce numéro du journal officiel belge publie la proclamation adressée par le Gouvernement belge à la population avant son départ d'Ostende, la liste des membres du corps diplomatique qui ont suivi le Gouvernement belge au Havre, l'échange de correspondances entre le Gouvernement et le République française, à propos de ce transfert, un compte rendu de l'arrivée du Gouvernement au Havre, avec le texte de l'appel du maire du Havre, de la réponse du Gouvernement et de la délibération du Conseil municipal de cette ville.

Il publie en outre les arrêtés suivants :

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Francisco Carignani a remis au Roi le 11 octobre ses lettres de créance en qualité d'envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du roi d'Italie.

ACTION D'ÉCLAT

Par arrêté royal du 10 octobre sont nommés chevaliers de l'ordre de Léopold, pour action d'éclat au cours des engagements de la première partie de la campagne, le capitaine-commandant De Witte, les lieutenants Michel et Deleval.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Par arrêté royal du 9 octobre, M. Vanderstraeten, employé au greffe de 1^{re} instance de Gand, est nommé greffier-adjoint surnuméraire à ce tribunal, en remplacement de M. Ketels, décédé.

MINISTÈRE DES FINANCES

Par arrêté royal, du 12 octobre les dispositions de l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 septembre 1914, concernant les mesures urgentes, nécessaires en temps de guerre, sont prorogées jusqu'à et y compris le 15 novembre 1914. L'article 2 est modifiée en ce sens que les dates du 1^{er} et 2 octobre sont remplacées par les 16 et 17 novembre.

Liste de soldats belges blessés

en traitement au Victoria Hospital
à Folkestone (Angleterre).

(Suite).

Resule Roue, 9^e de ligne.
Arthur Dulong, 2^e carab.
Daniel Corneille Legros.
Guido Solhasse, 11^e de ligne.
Evrard Laurent, chass. à pied.
François Achille, 12^e de ligne.
Georges Brunner, 12^e de ligne.
André Flachet, 4^e de ligne.
Danhieux Dominique, 1^e de ligne.
Quinten Théophile, 2^e carab.
François Blenck, 11^e de ligne.
Maurice De Palpill, 2^e de ligne.
Lucien De Hulster, 26^e de ligne.
Jules Michiels, 6^e de ligne.
Jean Stuyssels.
Gustave Christyne.
Loute Léon, chass. à pied.
Gillis Jules, 9^e de ligne.
Isidore De Grouve, génie.
Raymond Seron, boul.
Godard Jules, chass. à pied.
Casimir Theys, 9^e de ligne.
Rodolphe Roels, 9^e de ligne.
Edmond Michel, art. de fort.
Rudolphe Rules, art. de fort.
Emile Mooners, 11^e de ligne.
Péridand Caulier, 3^e chass. à pied.
Jules Vandriessche, art. de fort.
Marcel Defoye, 26^e de ligne.
Alphonse Decker, 3^e de ligne.
Louis Van Ruiter, 4^e de ligne.
Julien Tilman, 11^e de ligne.
François Suland, grenadiers.

(A suivre).

Imprimerie de l'Echo de la Presse Internationale,
20, rue du Canal.